

Que ce soit un **NOËL** de charité

par fr. FRANCESCO DILEO OFMCap

«Caritas Christi urget nos»
«L'amour du Christ nous presse» (2Cor 5,14).

Jamais comme en cette période nous sommes appelés à redécouvrir cette vérité, révélée par l'Apôtre des gens.

Dans une situation, où les mains tendues pour demander de l'aide deviennent toujours plus nombreuses, l'Enfant qui gît pauvre dans une mangeoire nous invite à nous faire *prochain* envers le pauvre, même si cela nous obligera à renoncer à quelque gourmandise dans les réveillons de Noël et de fin d'année, ou nous empêchera de mettre sous l'arbre tout ce que nous voudrions donner à nos chers. En outre, dans cette période où la logique du pouvoir sème haine, guerre et mort, les récits évangéliques de la nuit sainte de Bethléem nous exhortent à conquérir et à garder un bien précieux, qui nous a été donné avec l'Incarnation. Un bien exalté, il y a deux mille ans, par un chœur d'anges qui chantaient: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime» (Luc 2,14). Au cours des Célébrations Eucharistiques, unissons-nous, nous aussi, à cette voix, dans une communion idéale, qui dépasse les barrières de l'espace et du temps.

La paix a, elle aussi, plusieurs prix à payer: le prix de la vérité, l'orgueil à comprimer, la capacité de pardonner. Cela n'est pas facile, mais pas non plus impossible. Il suffit de se rendre au guichet de la "Banque de l'Amour", qui se trouve dans les tabernacles de toutes les églises, et où il n'y a pas la loi du prêt pour obtenir un profit, mais il y a la loi du don, qui multiplie le bien et enrichit tout le monde.

La mission de l'Église est celle de diffuser ce message, qui rayonne du *point alpha* de l'histoire, c'est-à-dire de l'irruption de l'omnipotence du divin dans la caducité de l'humain, réalisé quand le Verbe s'est fait Chair. Mission non seulement des ministres ordonnés, mais de chaque membre du Corps mystique du Christ.

Nous ne voulons pas méconnaître, en concret, l'indiscutable nécessité des négociations diplomatiques, pour favoriser la fin des conflits en cours, mais nous ne pouvons pas sous-évaluer l'importance et l'efficacité de l'arme la plus puissante pour arrêter la logique des armes: la prière. Le Pape François le rappelle souvent! Et notre saint confrère Pio de Pietrelcina aussi en était fermement convaincu. En fait, peu après l'entrée de



l'Italie dans la première guerre mondiale, il exhortait: «Mettons toujours notre confiance en Dieu, et que la foi vivante et les réconforts de l'espérance chrétienne nous y aident! Prions sans relâche et la paix des nations ne tardera plus. Tournons-nous sans cesse vers le Ciel, notre véritable patrie, dont celle de la terre n'est qu'une bien pâle image. Enfin, efforçons-nous, avec l'aide de Dieu, de garder en tout événement, qu'il soit triste ou joyeux, la sérénité, le calme, qui sied aux véritables disciples du Nazaréen» (Recueil de lettres I, 596).

Pour cela, pendant les prochaines fêtes de Noël, faisons-nous et faisons aux autres des dons importants. Donnons-nous la joie que l'on éprouve quand on accomplit un acte de charité, et donnons ce que nous pouvons à ceux qui sont dans le besoin. Une aide matérielle à ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre et une aide spirituelle, avec nos suppliques au Seigneur, à ceux qui attendent, anxieux, l'aube où pouvoir se réveiller sans la terreur d'être à son dernier jour ou de ne pouvoir jamais plus revoir ses propres chers.
Joyeux Noël de paix et de tout bien !

© Reproduction réservée